

graver les tablettes de jade, l'Empereur voulut se servir de vernis rouge pour écrire sur ces tablettes; mais, sur ces entrefaites, on chercha et on trouva un homme qui était capable de graver le jade; aussitôt on écrivit (sur les tablettes); ce qu'on écrivit fut secret. On creusa l'intérieur des pierres quadrangulaires en ordonnant (aux ouvriers) qu'elles pussent recevoir les tablettes de jade.

Le deuxième mois, l'empereur arriva à *Fong-kao*¹⁾. Il chargea le *che yu-che* et le *lan-t'ai ling-che* d'emmener avec eux des ouvriers et de monter par avance sur la montagne pour y graver sur la stèle un texte qui était ainsi conçu²⁾:

.....
³⁾ Lorsque le conseiller des *Ts'in*, *Li Sseu*, eut brûlé le *Che (king)* et le *Chou (king)*, la musique s'effondra et les rites tombèrent en ruines. Antérieurement à la première année *kien-wou* (25 p.C.), les écrits étaient dispersés et perdus; les anciens statuts n'étaient plus complets; on ne pouvait comprendre le texte des livres classiques. Grâce à une minutieuse division en paragraphes et en phrases et à une comparaison réciproque⁴⁾, il y eut quatre-vingt un

1) *Fong-kao* était à 17 *li* à l'E de la ville actuelle de *T'ai-ngan* (voyez fig. 27); l'empereur *Wou*, de la dynastie des *Han* orientaux, en avait fait le centre administratif de la commanderie de *T'ai-chan* (C, III, 40 v°). — En cet endroit du texte, le commentateur *Ying Tchao* fait une longue citation du *fong chan yi ki* ou „Mémoire sur le cérémonial des sacrifices *fong* et *chan*”; cet écrit a été composé par un certain *Ma Ti-po* qui était un officier au service de l'empereur *Kouang-wou* et qui monta par avance sur le *T'ai chan* pour inspecter l'autel destiné au sacrifice.

2) J'ai placé la traduction de cette inscription dans le chapitre consacré à l'*Epigraphie*.

3) Le paragraphe qu'on va lire fait suite à l'inscription; il est consacré à montrer que l'empereur *Kouang-wou* fut sage en gravant sur pierre le récit de la cérémonie qu'il avait accomplie; en effet, depuis la destruction des livres ordonnée en 213 av. J.-C. par *Ts'in Che houang ti*, beaucoup de choses sont devenues obscures dans les anciens rites; il importe donc de reconstituer les règles des cérémonies et de leur assurer la perpétuité en les gravant sur une matière impérissable.

4) En confrontant les textes les uns avec les autres, on parvint à en saisir le sens.